

Zeitschrift: Collection cahiers d'artistes
Herausgeber: Pro Helvetia
Band: - (2007)
Heft: -: Laurence Bonvin

Artikel: Laurence Bonvin
Autor: Bonvin, Laurence / Bacqué, Bertrand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

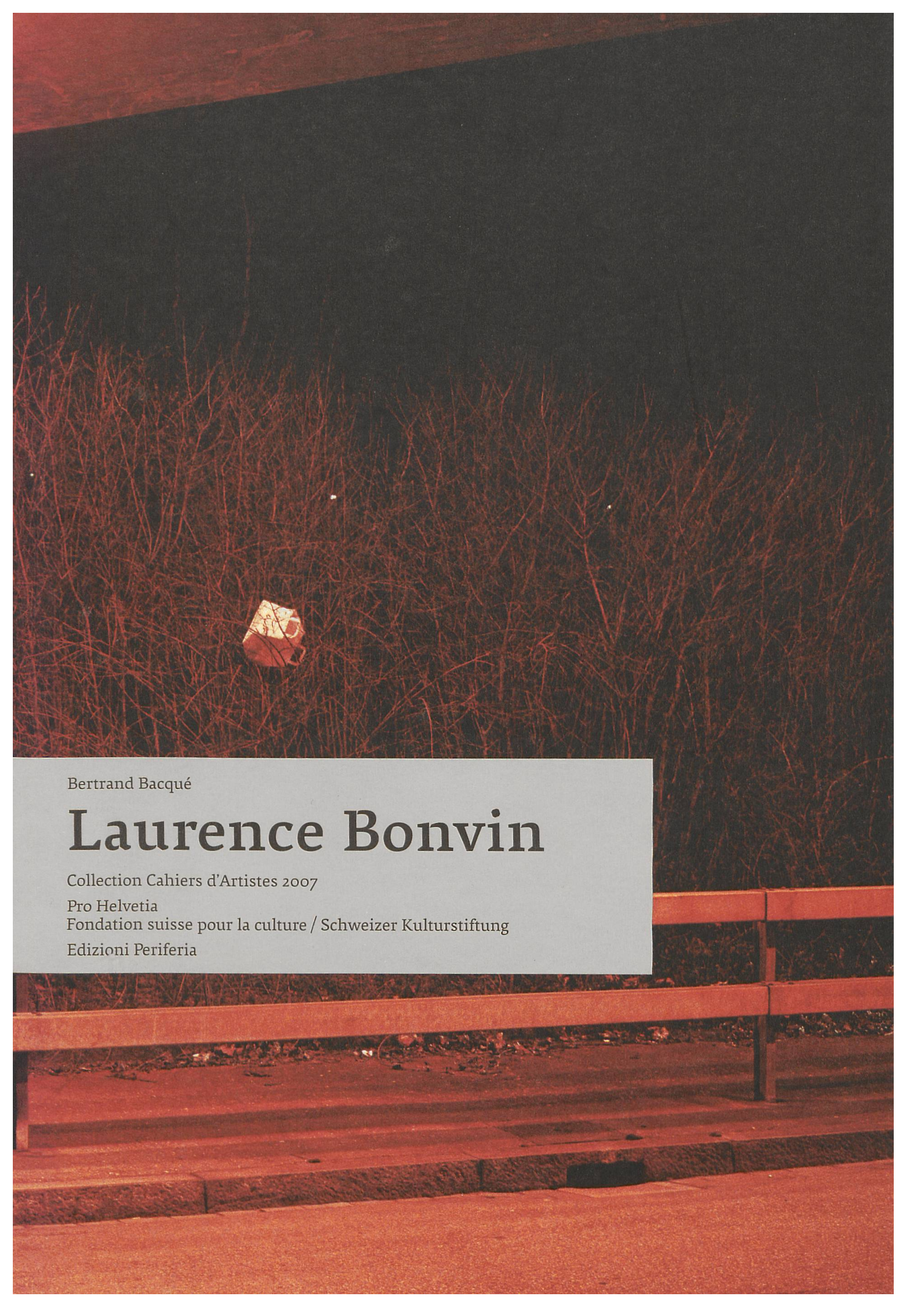
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bertrand Bacqué

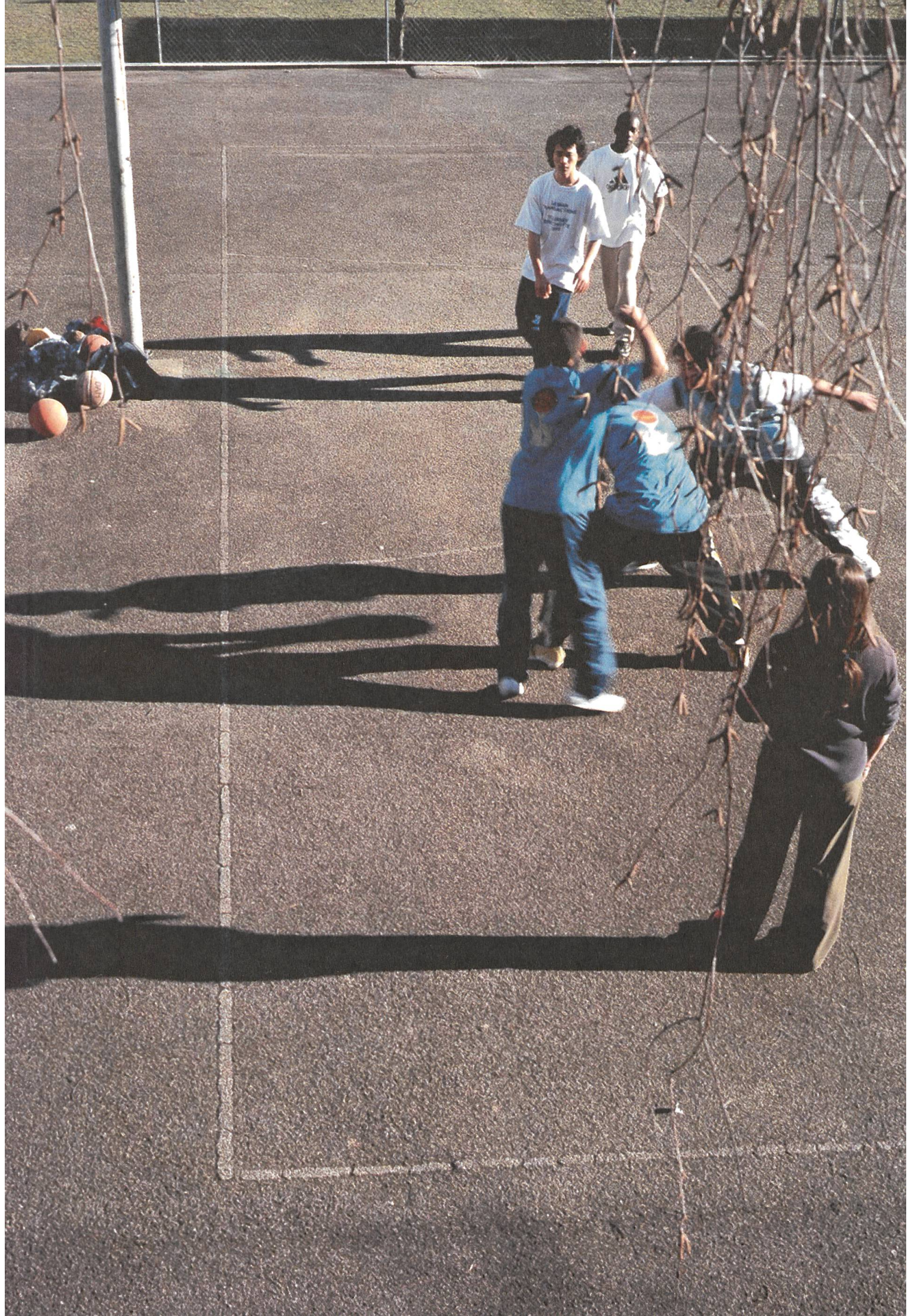
Laurence Bonvin

Collection Cahiers d'Artistes 2007

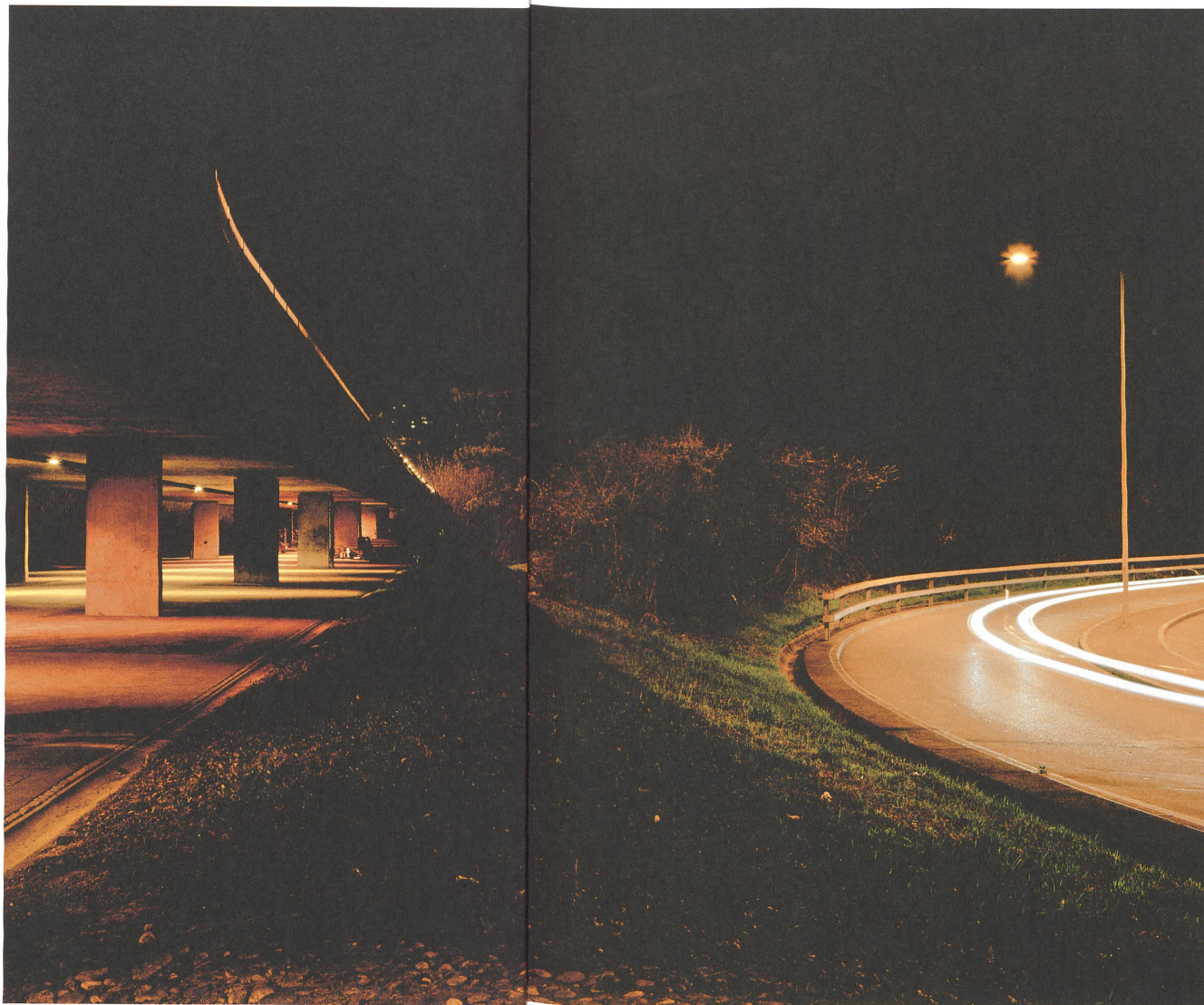
Pro Helvetia

Fondation suisse pour la culture / Schweizer Kulturstiftung

Edizioni Periferia

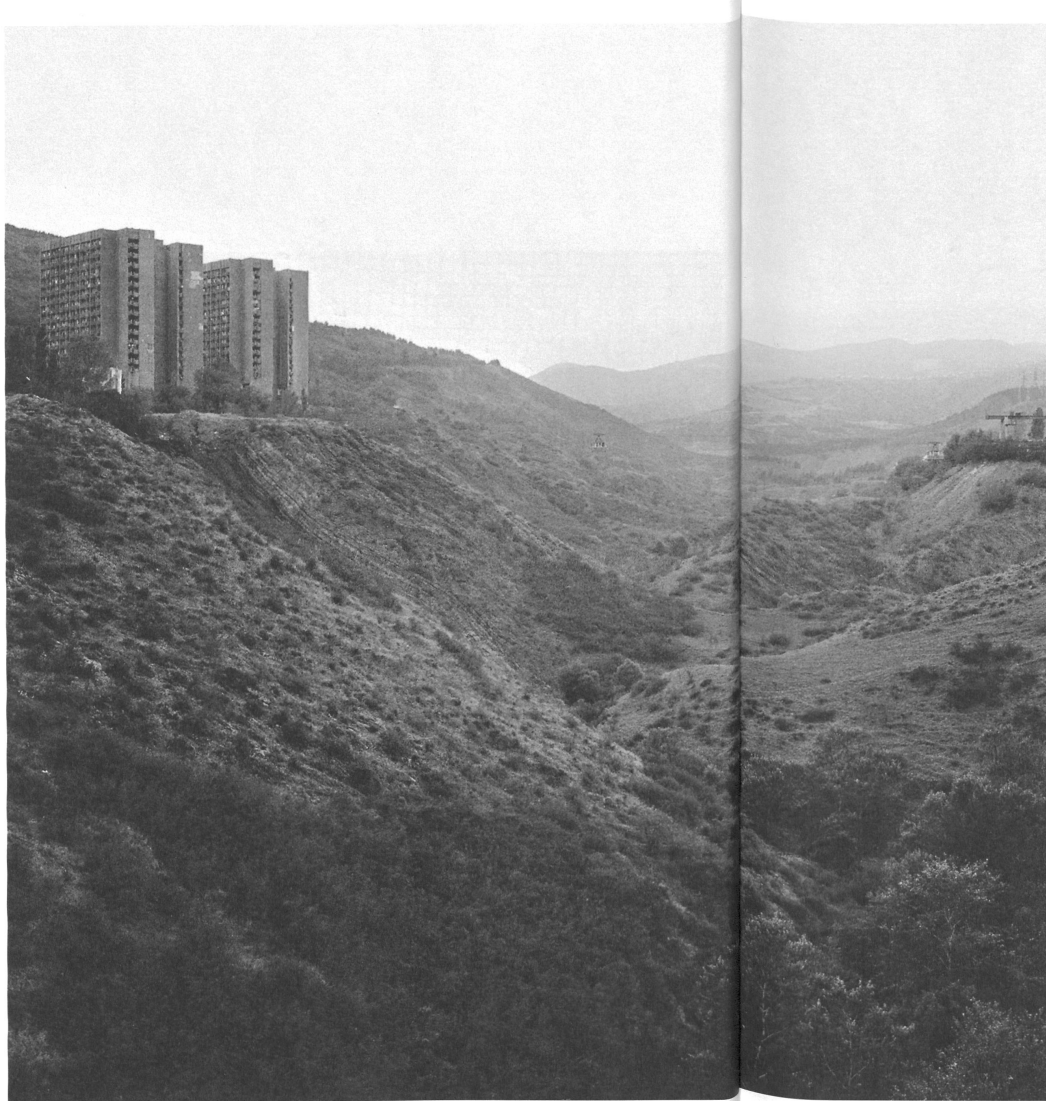










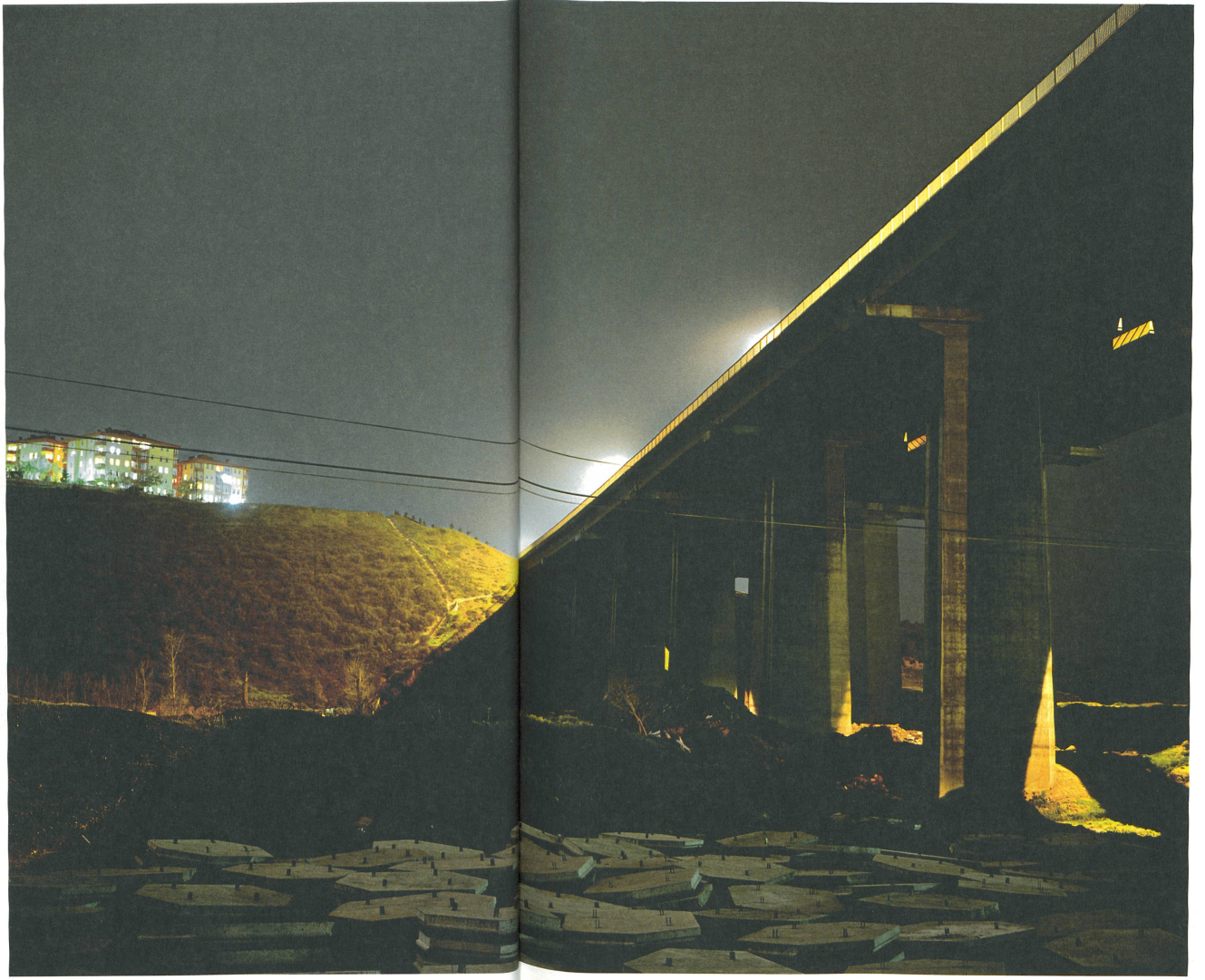


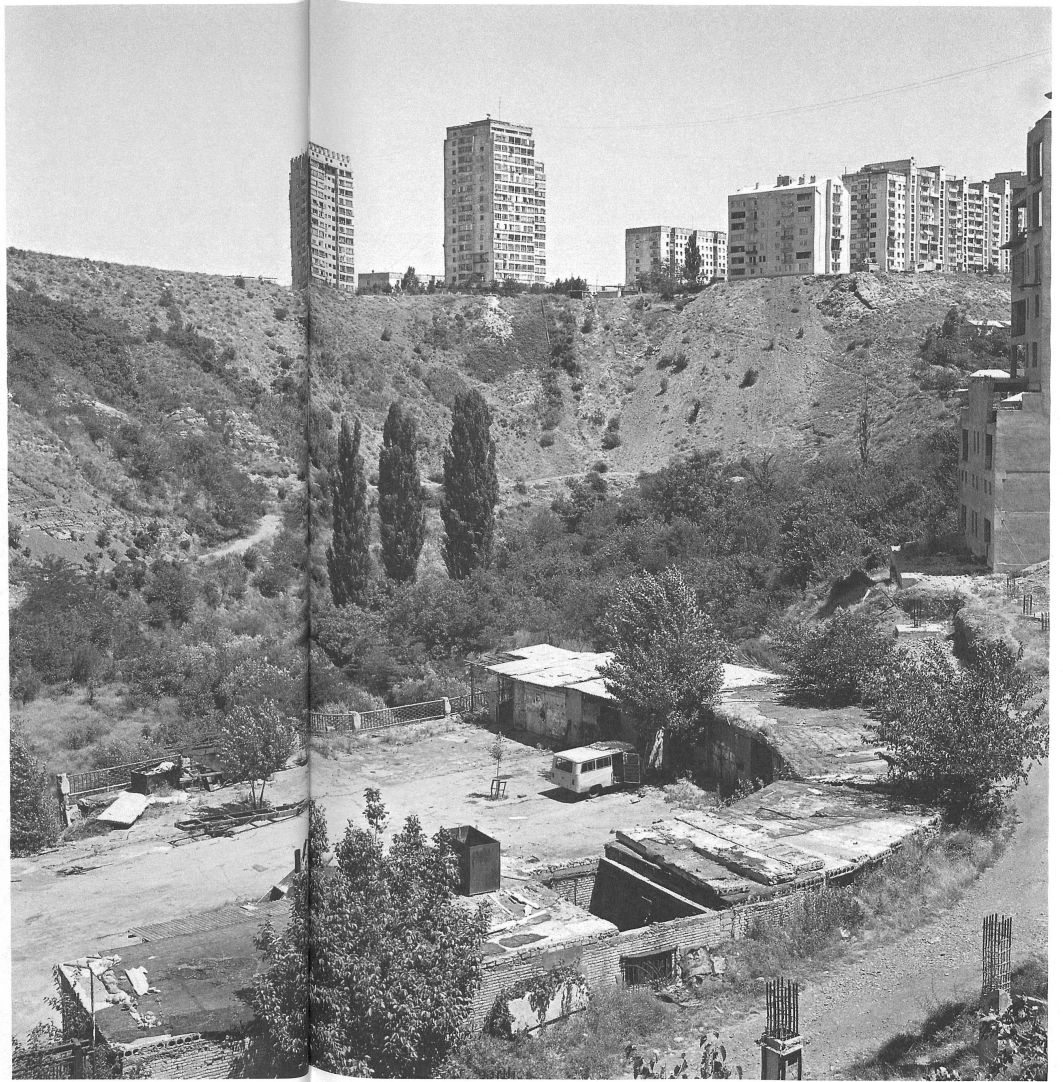










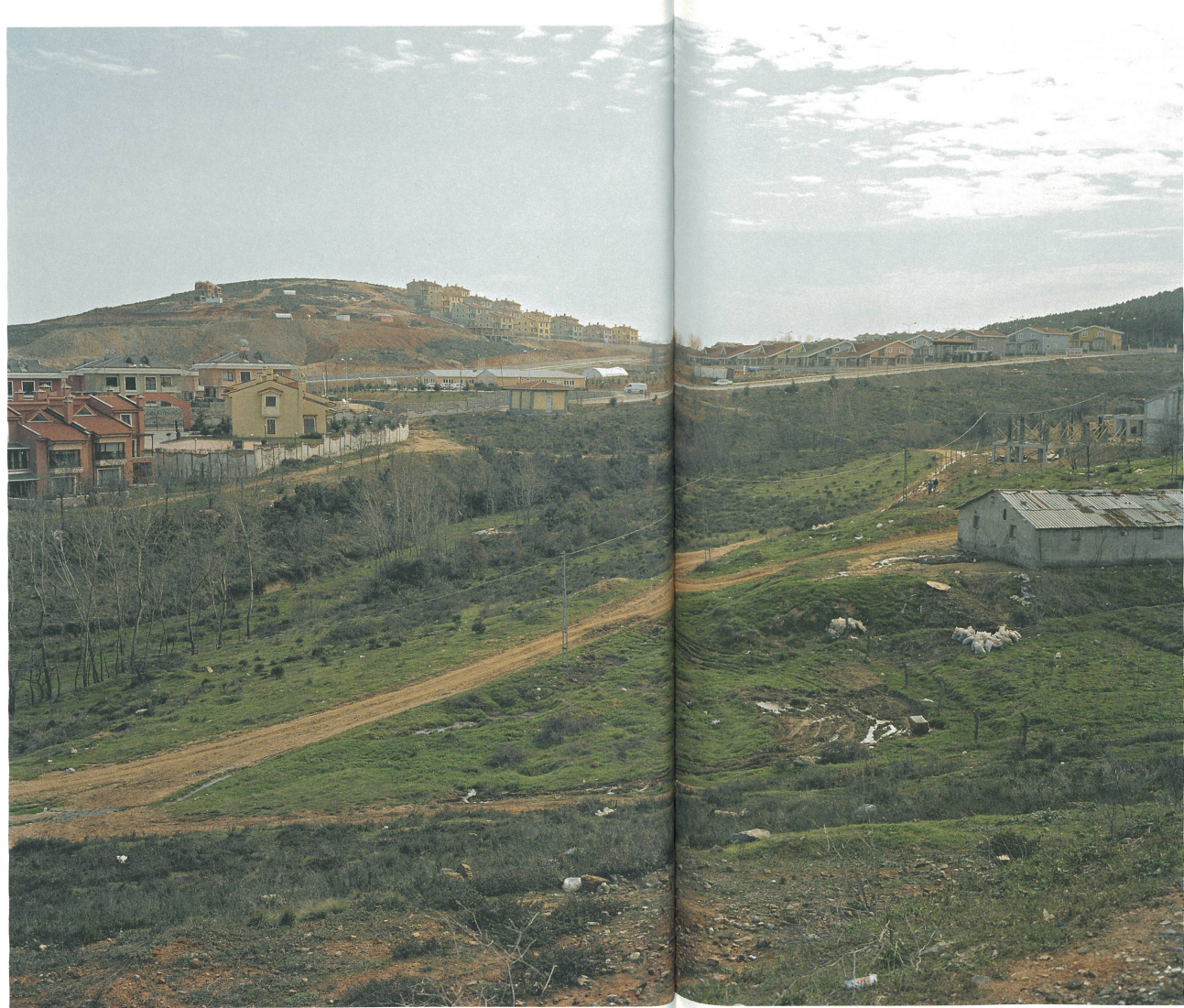




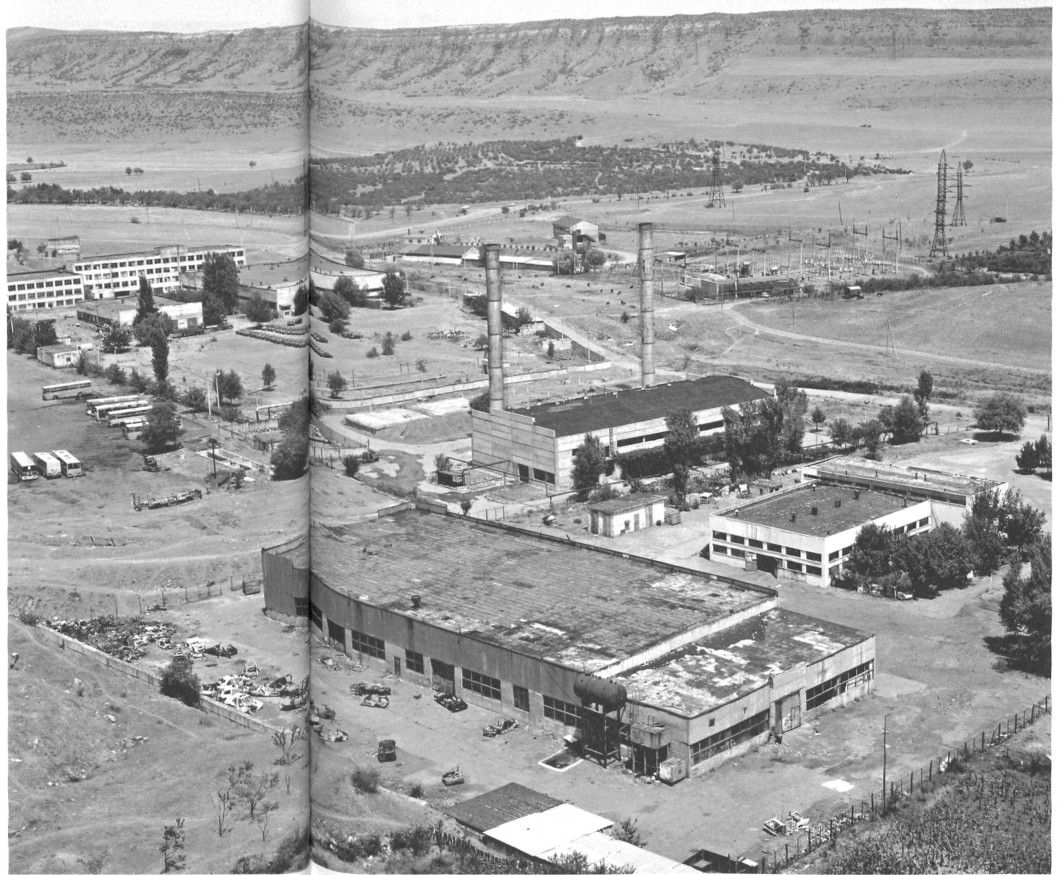








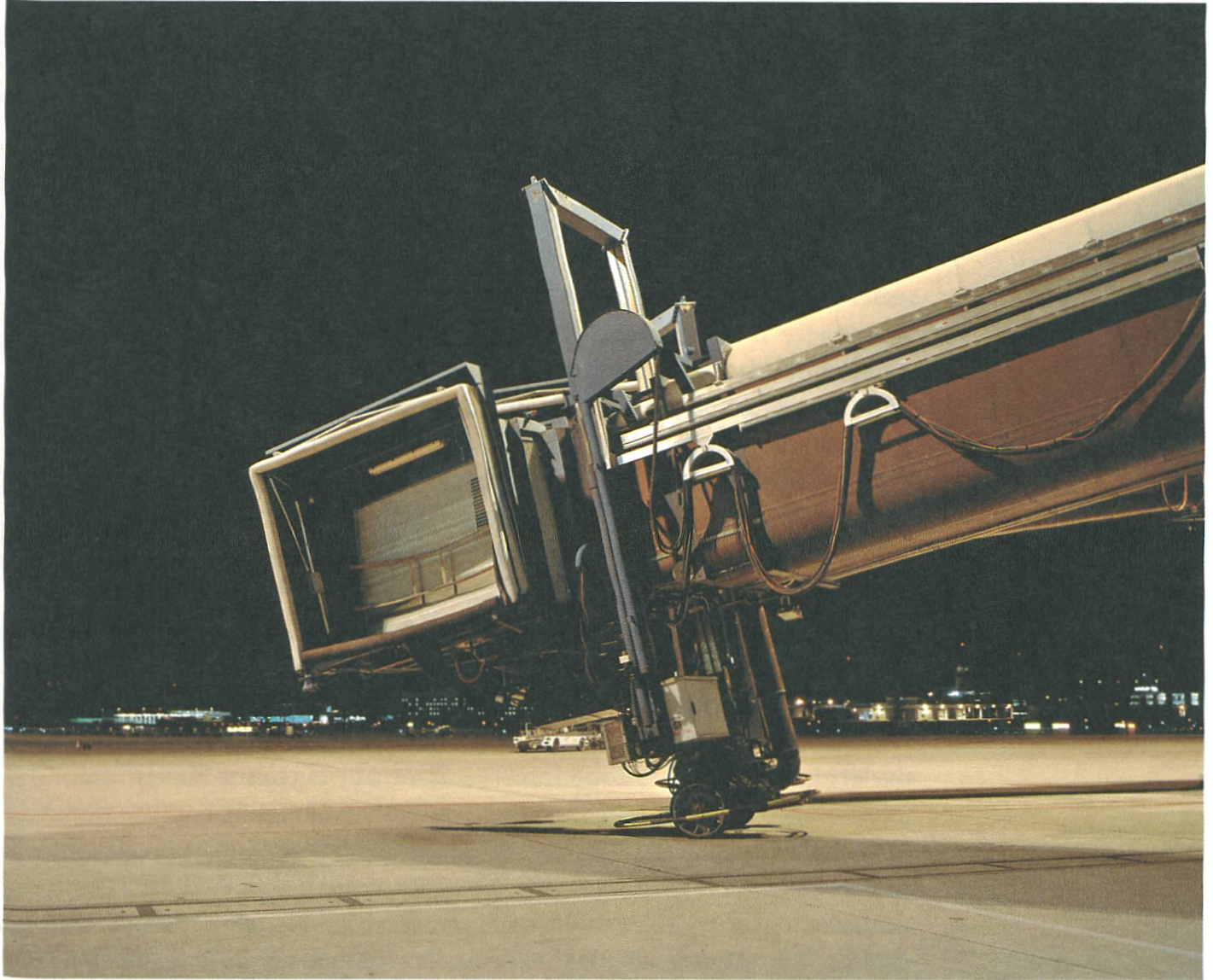












Nouvelles Périphéries

Neue Peripherien

Bertrand Bacqué

... ce qui a cessé d'être-utile commence à être, tout simplement.

... was aufgehört hat, nützlich zu sein, beginnt ganz einfach zu sein.

Gilles Deleuze

VISAGES. Sur le toit d'un immeuble, deux adolescentes – l'une en anorak blanc, l'autre en survêtement noir – sont appuyées contre un parapet qui fait un zigzag. Elles ne font pas face à l'appareil photo, mais la première semble nous regarder, alors que l'attention de la seconde se perd hors cadre. Le temps paraît suspendu, en attente. Un sentiment de flottement domine. À l'arrière-plan, des taches vertes de champs au repos, quelques lignes d'arbres, puis une zone urbaine indéfinie. Toute une palette de gris signe l'hiver... Une autre photographie. Une adolescente à l'abondante crinière nous fixe, de face, enveloppée dans son anorak noir. Pourtant, son regard semble légèrement perdu. Elle aussi est en attente, la mine un rien boudeuse, le vague à l'âme. En y regardant de plus près, on constate que l'angle du mur ocre devant lequel elle se tient se divise en deux pans, l'un lumineux, l'autre plus sombre. Mélancolie d'une vie entre deux histoires, entre deux amours, entre deux âges. Nous sommes à la croisée des chemins, dans le trouble d'un doute assumé.

PAYSAGES. Nous voici à la périphérie de la ville, dans un entredeux indécidable, dans une zone intermédiaire. Sur la colline, des immeubles multicolores. À leur pied des pavillons imbriqués comme dans un jeu de construction. En contrebas, un commerce incertain devant lequel s'étend un parking – vide. Non loin, un bar. Vide lui aussi. Deux mondes déconnectés se côtoient : l'un habité, l'autre habitable. On s'interroge ... Une autre image. Une maison dont les murs et le toit semblent faits de béton. C'est un pavillon en construction. Sera-t-il jamais habité ? Les trous des fenêtres ressemblent à de grands yeux vides, la façade à un masque mortuaire. Une dernière photographie parmi la série des nocturnes. La rampe d'accès d'un avion flotte dans l'espace. Où sommes-nous ? Sur une base spatiale abandonnée ? Non, probablement sur la piste d'un aéroport quelconque, la nuit. Pourtant ce bras désarticulé est infiniment mélancolique, comme les restes d'une modernité fantomatique et désolée, mais comme rendue à sa liberté, à son inutilité fondamentale... et à son étrange beauté.

FILIATIONS. Bien sûr, le travail de Laurence Bonvin s'inscrit dans le sillage de photographes contemporains dont les œuvres furent re-

GESICHTER. Auf dem Dach eines Gebäudes lehnen sich zwei Jugendliche – die eine im weissen Anorak, die andere im schwarzen Trainingsanzug – an ein Zickzack-Geländer. Sie stehen der Kamera zwar nicht direkt gegenüber, doch scheint die eine uns anzuschauen, während die Aufmerksamkeit der anderen sich ausserhalb des Bildrahmens verliert. Die Zeit wirkt wie aufgehalten, in Erwartung. Es herrscht ein Gefühl des Schwebens. Im Hintergrund sind grüne Flecken von brachliegenden Feldern zu sehen, ferner einige Baumreihen und eine undefinierte urbane Zone. Eine differenzierte Graupalette lässt auf Winter schliessen... Ein anderes Foto. Eine in einen schwarzen Anorak gehüllte jugendliche Frau mit üppiger Mähne blickt uns frontal an. Trotzdem wirkt ihr Blick etwas verloren. Auch sie verharret mit leicht schmollender Miene in unbestimmter Sehnsucht. Schaut man genauer hin, erkennt man, dass die ockerfarbene Mauer hinter ihr aus zwei abgewinkelten Wandflächen besteht, hell auf der einen, etwas dunkler auf der andern Seite – Melancholie eines Lebens zwischen zwei Geschichten, zwei Liebschaften, zwei Lebensaltern. Mitten im Treiben erduldeter Zweifel stehen wir am Kreuzweg.

LANDSCHAFTEN. Wir befinden uns an einem Stadtrand, in einem unbestimmbaren Zwischenraum, einer Art Übergangszone. Auf dem Hügel bunte Gebäude. Ihnen zu Füssen, wie in einem Baukastenspiel, ineinander verschachtelte Pavillons. Etwas unterhalb davon erkennen wir verschwommen ein Geschäft, vor dem sich ein Parkplatz erstreckt. Er ist leer. Unweit davon eine Bar, auch sie leer. Zwei getrennte Welten finden zusammen: die eine bevölkert, die andere bewohnbar. Man stellt sich Fragen ... Ein anderes Bild. Ein Haus, dessen Wände und Dach aus Beton zu bestehen scheinen. Es handelt sich um einen im Bau befindlichen Pavillon. Wird er jemals bewohnt sein? Die Fensteröffnungen gleichen grossen, leeren Augen, die Fassade einer Totenmaske. Ein letztes Foto aus der Serie der *Nocturnes*. Eine Art Flugzeugrampe schwebt in der Luft. Wo sind wir? Auf einer verlassenen Weltraumbasis? Nein, vermutlich auf der Piste irgendeines Flughafens, nachts. Trotzdem wirkt der verrenkte Arm unendlich melancholisch, wie das Überbleibsel einer gespenstischen, trostlosen Modernität, doch so, als sei sie ihrer Freiheit, ihrer grundsätzlichen Zwecklosigkeit und befremdenden Schönheit wiedergegeben worden.

HERKUNFT. Selbstverständlich steht die Arbeit von Laurence Bonvin im Sog zeitgenössischer Fotografen, deren Werke anlässlich einer berühmten Ausstellung unter dem Banner *New Topographics* vorgestellt wurden. In Wirklichkeit waren Robert Adams, Lewis Baltz oder Stephen Shore die ersten, welche brachliegende oder aufgegebene urbane Räume erforscht haben. Einerseits haben wir den dokumentarischen Blick, andererseits den Anfang einer sich implizit auf die Filmkunst beziehenden Fiktion. Was ist geschehen? Was wird geschehen? In diesen verlassenen und einem ständigen Wandel unterzogenen

groupées, à l'occasion d'une exposition célèbre, sous la bannière de *new topographics*. De fait, Robert Adams, Lewis Baltz ou Stephen Shore ont été les premiers à explorer les espaces urbains en friche ou en dés-hérence. D'un côté, un regard documentaire donc, de l'autre, l'amorce d'une fiction, faisant implicitement référence au septième art. Que s'est-il passé ? Que va-t-il se passer ? Dans ces lieux abandonnés, voués au passage et en perpétuelle transformation, une histoire qui défie toute intrigue se noue et se dénoue sans cesse. Et l'on pense aux films qui, du néo-réalisme au « nouveau cinéma suisse », en passant par la nouvelle vague, ont inlassablement parcouru ces « espaces quelconques » chers à Gilles Deleuze¹. En s'inspirant des considérations de l'anthropologue Marc Augé sur les non-lieux², le philosophe français en fait des « personnages conceptuels » qui jouent un rôle fondamental dans le passage du cinéma classique au cinéma moderne.

IMAGE-AFFECTION. Partant d'une réflexion sur l'« image-affection », autrement dit sur le visage et sur le gros plan, qui abstrait de toute coordonnées spatio-temporelle l'objet qu'il saisit, Gilles Deleuze aboutit à la notion d'« espace quelconque » qui est porteur d'une potentialité qui n'est pas encore actualisée. L'espace n'est plus déterminé, il est « quelconque », et pourtant porteur d'affect. C'est le lieu de tous les possibles. Mais, sorti de l'action, il est un trou béant, une brèche dans l'espace et dans le temps. Les exemples les plus fameux se trouvent dans le Berlin en ruine d'*Allemagne année zéro* de Roberto Rossellini, dans la banlieue romaine de *L'Éclipse* de Michelangelo Antonioni, dans les grands ensembles de Jean-Luc Godard ou sur les routes errantes de Wim Wenders. Mais aussi dans la science-fiction de *La Jetée* de Chris Marker ou dans la Zone de *Stalker* d'Andrei Tarkovski. Ce sont des espaces déconnectés, vidés, mais aussi des blocs de pures sensations, libérés de toute activité humaine³, rendus à leur sauvage beauté.

ENTRE-DEUX. En associant différents lieux géographiques et diverses séries, Laurence Bonvin revisite, de son regard nomade, ces zones frontières, ces lieux de passages, ces espaces quelconques, composant ainsi l'unique banlieue d'un monde globalisé. Et, même lorsque la figure humaine apparaît, c'est encore la frontière, le passage d'un âge à un autre, l'indéterminé, la pure virtualité que saisit la photographie. Avec cette fiction implicite, le drame potentiel qui traverse chacune de ses images. Ici aussi, nous nous trouvons à la croisée du documentaire et de la mise en scène, recoupant le cinéma du réel tel que pratiqué par Johan Van der Keuken, Serguei Dvorstevoy ou Chantal Akerman. Il en résulte une poésie à la beauté singulière, souvent magique, comme dans ces images nocturnes, mais aussi des espaces de liberté, intrigants et fascinants, délivrés de toute finalité immédiate, d'où sourd une profonde mélancolie. Quelque part entre l'ici et l'ailleurs, le passé et l'avenir, la mort et la vie, quelque chose a été, est et devient.

Orten der Durchreise wird eine Geschichte ohne Handlung eingeleitet und fortwährend wieder aufgelöst. Man denkt unwillkürlich an Filme – vom Neorealismus über die «Nouvelle Vague» bis zum «Nouveau Cinéma Suisse» –, welche durch diese «beliebigen Zwischenräume» geführt haben, an welchen Gilles Deleuze so viel lag.¹ Der französische Philosoph machte – ausgehend von den Überlegungen des Anthropologen Marc Augé über die Un-Orte² – daraus «konzeptuelle Figuren», die beim Übergang vom klassischen zum modernen Kino eine grundlegende Rolle spielen.

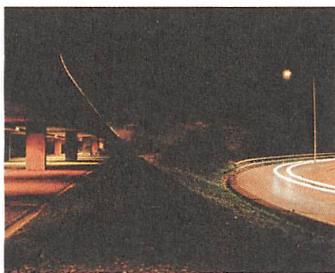
AFFEKT-BILD. Ausgehend von einer Überlegung über das Affekt-Bild (oder über das Gesicht und die Grossaufnahme), die jede Zeit-Raum-Angabe beim aufgenommenen Objekt abstrahiert, gelangt Gilles Deleuze zum Begriff «beliebiger Raum», der eine noch nicht aktualisierte Potentialität enthält. Der Raum ist nicht mehr bestimmt, er ist «beliebig» und trotzdem ein Träger von Affekten. Es ist ein Ort, an dem alles möglich wird. Aber einmal von der Aktion befreit, ist er nur noch ein klaffendes Loch, eine räumliche und zeitliche Lücke. Die berühmtesten Beispiele finden sich in dem unter Trümmern begrabenen Berlin von Roberto Rossellinis *Germania, anno zero*, in den Römer Vororten von Michelangelo Antonionis *L'eclisse*, in den grossen Einheiten von Jean-Luc Godard oder auf den Irrwegen von Wim Wenders, aber auch in der Science-Fiction, wie in *La Jetée* von Chris Marker oder in Andrei Tarkovskis *Stalker*. Es handelt sich um getrennte, entleerte Räume, aber auch um Blöcke reiner Empfindung, die frei von jeglicher menschlicher Aktivität sind³ und ihrer wilden Schönheit zurückgegeben wurden.

DAZWISCHEN. Indem sie verschiedene geografische Orte mit diversen Werkserien in Verbindung bringt, veranschaulicht Laurence Bonvin mit ihrem nomadischen Blick diese Randzonen, Durchgangs-orte und beliebigen Räume und komponiert so die Vorstadt einer einzigen globalisierten Welt. Und wenn eine menschliche Figur auftritt, geht es wieder um eine Grenze, den Übergang von einem Alter zum anderen, um das Unbestimmbare, die reine Virtualität, welche die Fotografin erfasst. Mit dieser impliziten Fiktion geht das potentielle Drama durch jedes ihrer Bilder. Auch hier befinden wir uns an der Kreuzung von Dokumentarfilm und Inszenierung und in Übereinstimmung mit dem «Cinéma du réel», wie es etwa Johan Van der Keuken, Serguei Dvorstervoy oder Chantal Akerman praktizieren. Daraus resultieren eine Lyrik von eigenartiger, oft magischer Schönheit, wie etwa in den Nachtbildern, aber auch beunruhigende und faszinierende, von aller unmittelbaren Zweckbestimmtheit losgelöste Freiheitsräume, aus welchen eine tiefe Melancholie dringt, irgendwo zwischen hier und anderswo, zwischen Vergangenheit und Zukunft, Leben und Tod – etwas ist gewesen, etwas ist, etwas wird.

- ¹ Gilles Deleuze, *Cinéma, I. L'image-mouvement*, Minuit, Paris 1983, S. 153–173
- ² Marc Augé, *Non-Lieux, Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Le Seuil, Paris 1992
- ³ Cf. / Siehe Réda Bensmaïa, «L'espace quelconque comme personnage conceptuel», dans / in *Le cinéma selon Deleuze*, sous la direction de / unter der Leitung von Oliver Fahle et / und Lorenz Engell, Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris 1997



1
De la série / aus der Serie
GIRLS 'N' BOYS
Meyrin, 2001
C Print, Perspex / Plexiglas
64 x 80 cm



2
De la série / aus der Serie
AS A ONE-EYED LITTLE OWL
Zürich, 2003
Lambda Print, Aluminium
50 x 60 cm



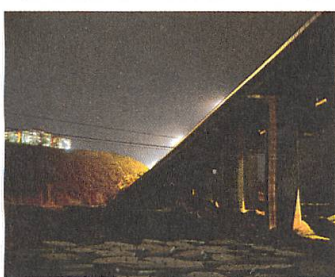
3
De la série / aus der Serie
ONE WORLD
Genève, 1992
Lambda Print, Perspex / Plexiglas
25 x 25 cm



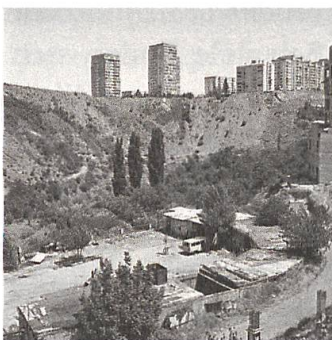
4
De la série / aus der Serie
GIRLS 'N' BOYS
Meyrin, 2001
C Print, Perspex / Plexiglas
64 x 80 cm



9
De la série / aus der Serie
ISTANBUL PERIPHERAL
Izmit, 2005
Techniques et formats variables /
Technik und Format variabel



10
De la série / aus der Serie
AS A ONE-EYED LITTLE OWL
Istanbul, 2003
Lambda Print, Aluminium
100 x 125 cm



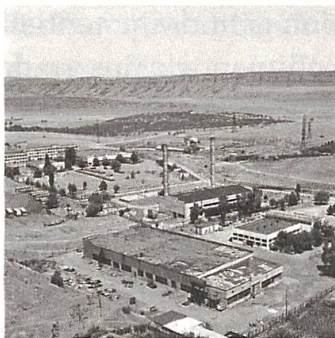
11
De la série / aus der Serie
ONE WORLD
Tbilissi, 2000
Lambda Print, Perspex / Plexiglas
25 x 25 cm



12
De la série / aus der Serie
GIRLS 'N' BOYS
Meyrin, 2001
C Print, Perspex / Plexiglas
80 x 100 cm



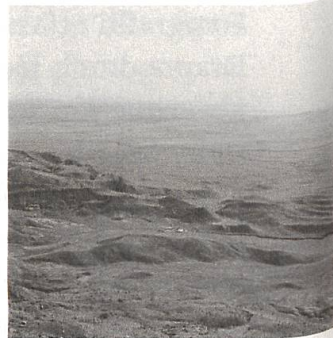
17
De la série / aus der Serie
ON THE EDGES OF PARADISE
2005
Lambda Print, encadré / gerahmt
55 x 66 cm



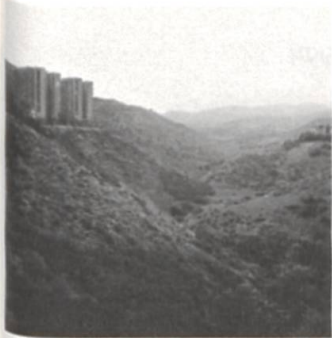
18
De la série / aus der Serie
ONE WORLD
Tbilissi, 2000
Lambda Print, Perspex / Plexiglas
25 x 25 cm



19
De la série / aus der Serie
EAST OF ADAM
Nordwijk, 1996
Lambda Print, encadré / gerahmt
34 x 40 cm



20
De la série / aus der Serie
ONE WORLD
Géorgie / Georgien, 2000
Lambda Print, Perspex / Plexiglas
25 x 25 cm



5
De la série / aus der Serie
ONE WORLD
Tbilissi, 2000
Lambda Print, Perspex / Plexiglas
25 x 25 cm



6
De la série / aus der Serie
ONE WORLD
Genève, 1992
Lambda Print, Perspex / Plexiglas
25 x 25 cm



7
De la série / aus der Serie
EAST OF ADAM
Nordwijk, 1996
Lambda Print, encadré / gerahmt
24 x 30 cm



8
De la série / aus der Serie
EAST OF ADAM
Amsterdam, 1996
Lambda Print, encadré / gerahmt
34 x 40 cm



13
De la série / aus der Serie
ISTANBUL PERIPHERAL
2005
Techniques et formats variables /
Technik und Format variabel



14
De la série / aus der Serie
ISTANBUL PERIPHERAL
2005
Techniques et formats variables /
Technik und Format variabel



15
De la série / aus der Serie
ISTANBUL PERIPHERAL
Izmit, 2005
Techniques et formats variables /
Technik und Format variabel



16
De la série / aus der Serie
ISTANBUL PERIPHERAL
2005
Techniques et formats variables /
Technik und Format variabel



21
FLUGHAFEN
Zürich, 2004
Lambda Print, encadré / gerahmt
100 x 125 cm



Jaquette / Schutzumschlag
De la série / aus der Serie
AS A ONE-EYED LITTLE OWL
Zürich, 2003
Lambda Print, Aluminium
100 x 125 cm



Couverture recto / Umschlag vorne
De la série / aus der Serie
GIRLS 'N' BOYS
Meyrin, 2001
C Print, Perspex / Plexiglas
80 x 64 cm



Couverture verso / Umschlag hinten
De la série / aus der Serie
AS A ONE-EYED LITTLE OWL
Amsterdam, 2003
Lambda Print, Aluminium
100 x 80 cm

LAURENCE BONVIN

Née / geboren 1967, vit et travaille à / lebt und arbeitet in Genève et / und Berlin

Etudes / Ausbildung: Ecole Nationale de la Photographie, Arles (diplômée en / Diplom 1991)

EXPOSITIONS PERSONNELLES / EINZELAUSSTELLUNGEN

- 2008 *On the Edges of Paradise*, Centre de la photographie, Genève
- 2007 *The Photographers*, Platform Garanti Contemporary Art, Istanbul (exposition avec / Ausstellung mit Juuls Hondius)
Ferne Fenster, SOX 36, Berlin (collaboration avec / Zusammenarbeit mit Tarramo Broenimann)
- 2006 *When I Look at You*, Galerie 10m2, Sarajevo
- 2004 Forum d'Art Contemporain, Sierre
- 2003 Espace abstract, Lausanne
One-eyed Little Owl, Palais de l'Athénée, Genève
- 2002 *White Heat*, Galerie Skopia, Genève

EXPOSITIONS COLLECTIVES / GRUPPENAUSSTELLUNGEN

- 2007 Swiss Art Awards, Basel
Global Cities, Tate Modern, London
Cahiers d'Artistes 2006-2007, Fri-Art, Fribourg
Welt Bilder II, Helmhaus, Zürich *
- Plus, Stipendiaten, -tinnen der Stiftung Vordemberge Gildewart, Museum Wiesbaden *
- 2006 Swiss Art Awards, Basel *
Let's Stay Alive Until Monday (commissaire / Kommissar Daniel Baumann), Tbilissi
- 2005 *Wednesday Calls for the Future* (commissaire / Kommissar Daniel Baumann), N.A.C., Tbilissi
Coghuf, Musée des Beaux-Arts, Le Locle
- 2004 *Zoom in, Zoom out*, Fri-Art, Fribourg
Interférences - Photographie Contemporaine Suisse, Århus, København *
- 2002 *Quoi de 9/11 photographes*, Centre de la Photographie, Genève *
Territoire & Paysage, N Gallery, Tbilissi *
Boomerang, Hall-Palazzo, Liestal
Concours Fédéral des Beaux-Arts, Basel *
- Im Sucher*, Kunstmuseum, Soleure
- Meyrin : 4 photographes*, Forum Meyrin *
- 1999 *Luftbilder, Landbilder*, Kunsthaus Langenthal
- 1998 Fonds pour la Photographie 1992-98. Une ville représentée, Artamis, Genève
Welten-blicke, Reportage-fotografie und ihre Medien, Fotomuseum Winterthur *
- 1997 *La famille du Papier, La maison du Papier*, Esquerdas *
- 1995 *Genève-Bruxelles. Aller-retour*, St-Gervais, Genève
Galerie Contretype, Bruxelles *
- 1993 *Aus der Romandie*, Fotomuseum Winterthur *

BOURSES ET PRIX / STIPENDIEN UND PREISE

- 2007 Atelier Schönhauser, Berlin, D.i.p., Genève
- 2006 Swiss Art Awards, Basel
- 2005 Bourse d'aide à la création, D.a.c., Genève
- 2003 Bourse d'aide à la création, D.a.c., Genève
- 2002 Swiss Art Awards, Basel
- 2001 Prix de la Fondation Vordemberge-Gildewart, Neuchâtel
- 2000 Bourse d'aide à la création du Conseil de la culture, Sion

* avec catalogue / mit Katalog

BERTRAND BACQUÉ enseigne l'histoire et l'esthétique du cinéma à la Haute Ecole d'art et de design de Genève et collabore au festival Visions du réel de Nyon. / ... unterrichtet Filmgeschichte und -ästhetik an der Haute Ecole d'art et de design in Genf und ist Mitarbeiter des Festivals Visions du réel in Nyon.



Collection Cahiers d'Artistes 2007

Publié par la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia
Herausgegeben von der Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia

prohelvetia

En collaboration avec / In Zusammenarbeit mit
Edizioni Periferia, Luzern / Poschiavo

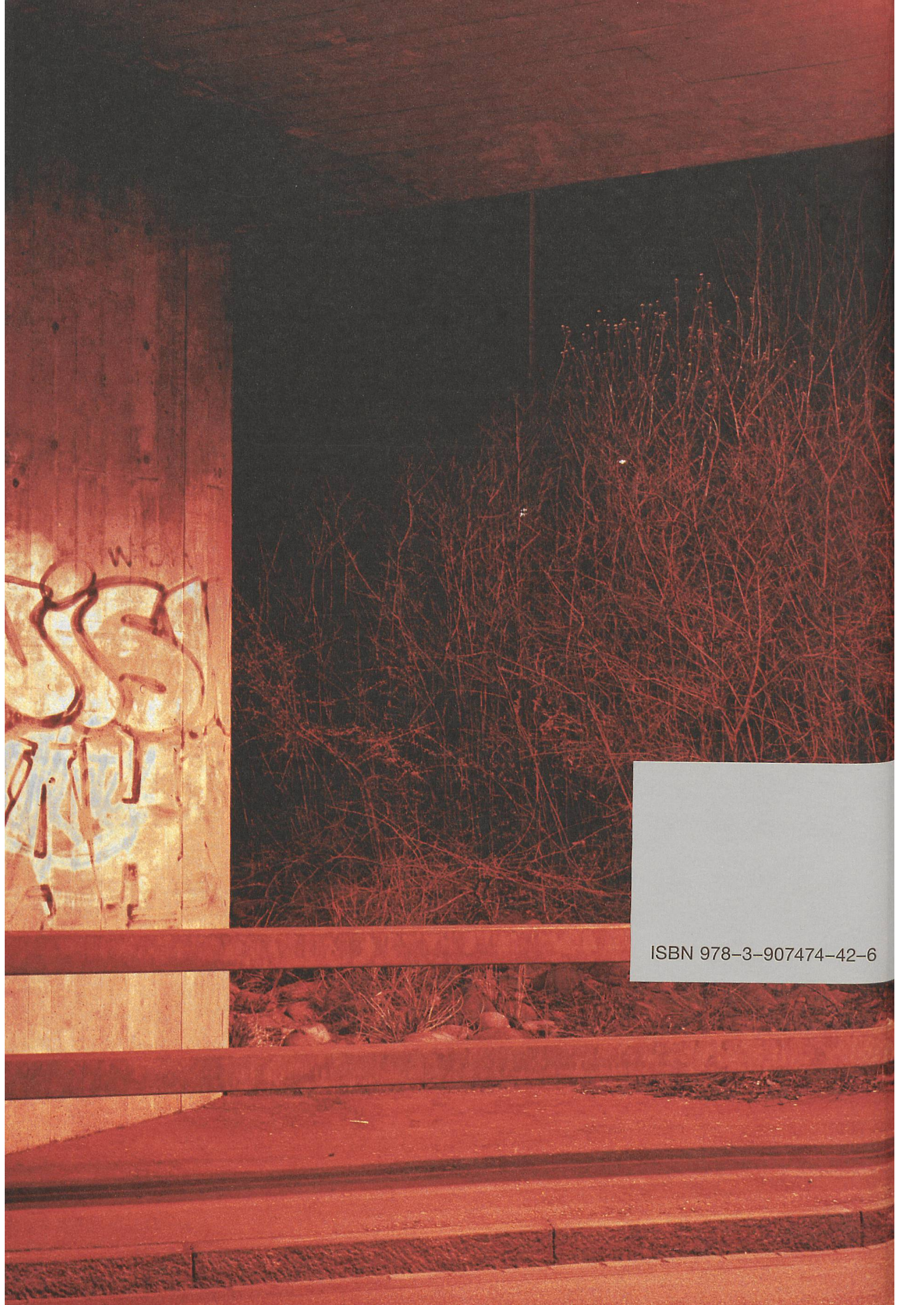
Conception / Konzept: Casper Mangold, Basel
Texte / Text: Bertrand Bacqué, Genève
Editeur / Redaktion: Flurina Paravicini-Tönz, Luzern
Maquette / Gestaltung: Laurence Bonvin, Berlin & Casper Mangold, Basel
Traduction / Übersetzung: François Grundbacher, Paris
Impression / Druck: Druckerei Schwabe AG, MuttENZ

focus@laurencebonvin.com
www.laurencebonvin.com

ISBN 978-3-907474-42-6

© 2007 Pro Helvetia, artiste & auteur / Künstlerin & Autor

Edizioni Periferia, Luzern / Poschiavo
Museggstrasse 31, CH-6004 Luzern
mail@periferia.ch
www.periferia.ch



ISBN 978-3-907474-42-6